

Rapport pédagogique, mai 2016

ÉCONOMIE (Zone horaire 2)

(Région Afrique, Europe et Moyen Orient et région Asie-Pacifique de l'IB)

Seuils d'attribution des notes finales pour la matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 12	13 – 25	26 – 37	38 – 50	51 – 60	61 – 73	74 – 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 12	13 – 25	26 – 40	41 – 51	52 – 62	63 – 72	73 – 100

Variantes des épreuves suivant les horaires

Pour préserver l'intégrité de l'examen, l'IB recourt de plus en plus à des variantes des épreuves suivant les zones horaires. Avec cette adaptation des épreuves d'examen, les candidats d'un pays particulier n'auront pas forcément les mêmes épreuves que les candidats dans un autre pays. Un processus rigoureux est mis en œuvre pour garantir que les épreuves soient comparables dans leur difficulté et leur couverture du programme, et des mesures sont prises pour garantir que les mêmes normes de notation soient appliquées aux copies des candidats pour les diverses versions de l'épreuve d'examen. Pour la session d'examen de mai 2016, l'IB a créé différentes épreuves d'examen en économie selon la zone horaire. Les seuils d'attribution des notes finales pour les épreuves des différentes zones horaires sont déterminés séparément en fonction de critères de performance qui lissent les différences entre les épreuves d'examen.

Évaluation interne – Niveau supérieur et niveau moyen

Seuils d'attribution des notes pour la composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 6	7 – 12	13 – 20	21 – 26	27 – 31	32 – 37	38 – 45

Il s'agissait de la quatrième session de mai pour ce programme d'études et la plupart des établissements ont encore amélioré leur utilisation des critères d'évaluation. Il y a eu cependant quelques exceptions. Le niveau général était bon, et presque tous les candidats qui ont rendu trois commentaires ont atteint un niveau satisfaisant. Certains établissements scolaires ont présenté d'excellents travaux. Quelques-uns ont médiocrement préparé leurs candidats, alors que d'autres n'ont pas suivi les critères d'évaluation ou ont attribué des notes extrêmement généreuses à leurs candidats.

Certains dossiers ne comprenaient pas de couverture avec sommaire. Un exemplaire de la couverture du dossier avec sommaire et de la feuille de présentation par commentaire est disponible dans le matériel de soutien pédagogique. Le formulaire 3/CS ne fournit pas toutes les informations requises sur les sources, les sections du programme associées aux articles et le nombre de mots. Quelques établissements n'ont pas rempli correctement le formulaire 3/CS. Les établissements doivent vérifier que le verso du formulaire 3/CS est bien rempli et s'assurer que les formulaires sont signés par le candidat et l'enseignant.

Les enseignants doivent noter que, à partir de mai 2017, la couverture du dossier avec sommaire et la page de présentation du commentaire sont remplacées par un seul formulaire (3/SCE) et qu'il n'est plus nécessaire de remplir le formulaire 3/CS. Les nouvelles instructions pour les formulaires et les pages de couverture, y compris les liens vers les formulaires adéquats, peuvent être consultées dans la section « Évaluation » de la page consacrée à l'économie du Centre pédagogique en ligne (CPEL).

L'article d'origine doit avoir été écrit au maximum un an avant la rédaction du commentaire. Celui-ci doit compter au plus 750 mots, mais il n'y a pas de limite minimale. Si un commentaire excède le nombre maximum de mots, le réviseur de notation arrêtera de le lire à 750 mots. Le candidat peut ainsi perdre des points pour son analyse et son évaluation. Certains établissements scolaires et certains candidats n'ont pas tenu compte de l'instruction selon laquelle les notes en bas de page doivent servir uniquement à présenter des références, et non pas à fournir des définitions. Des définitions particulières ne sont pas obligatoires : il est juste important de démontrer que les termes sont compris et utilisés correctement.

Il est important de suivre soigneusement les instructions. La plupart des candidats ont perdu un point pour le critère F parce qu'ils n'ont pas ajouté à leur dossier la couverture avec sommaire pour

indiquer l'origine, les sections du programme, la date à laquelle les commentaires ont été rédigés, ainsi que le nombre de mots. Il est conseillé de donner l'adresse URL (adresse Internet) complète des articles. Ceux-ci doivent être entiers, et les parties traitées dans le commentaire doivent être mises en évidence. Si un article est dans une autre langue, le candidat doit fournir une traduction intégrale et claire : les traductions Google ne sont pas toujours appropriées. Le simple fait de remplir la section « Titre(s) et dates du travail » au recto du formulaire 3/CS ne dispense pas de remplir une page de couverture du dossier avec sommaire (ou à partir de mai 2017, un formulaire 3/CSE).

Il est recommandé aux enseignants de rédiger un commentaire sur chaque dossier pour expliquer les notes qu'ils ont attribuées. Les enseignants doivent consulter les informations les plus récentes sur l'évaluation interne pour savoir comment les dossiers doivent être organisés et présentés lors de la transition vers une transmission électronique des évaluations internes en économie. Quelques enseignants inscrivent les notes sur les copies au stylo rouge, ce qui peut créer des confusions lors de la révision de la notation.

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des candidats ont suivi les instructions et ont rendu trois commentaires avec des origines différentes et qui traitaient trois sections du programme enseigné, tout en respectant le nombre de mots. Lorsque cela n'est pas le cas, il est important que l'enseignant en tienne compte lors de l'évaluation du dossier car cela influencera le facteur de révision de notation pour l'établissement scolaire en question.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : diagrammes

La plupart des candidats ont inséré des diagrammes appropriés, mais sans toujours les expliquer correctement. Trop de candidats ont simplement recopié des graphiques génériques dans des manuels scolaires ou sur Internet sans les adapter spécifiquement à leur commentaire. Il est préférable que les candidats sachent créer leurs propres graphiques en les dessinant à la main ou en utilisant des outils informatiques. Si les candidats ont recopié des graphiques, ils doivent absolument préciser leur origine. Il convient de remarquer que le descripteur de critère évalue la capacité du candidat « de construire et d'utiliser des diagrammes » et par conséquent, le fait de copier/coller des diagrammes ne permettra pas d'obtenir une note maximale.

Les candidats devraient éviter de décrire trop longuement leurs graphiques, notamment quand il s'agit de graphiques génériques qui ont été recopiés.

Certains candidats ont fait référence à des couleurs sur leurs graphiques, mais ils ont ensuite envoyé leurs dossiers imprimés en noir et blanc.

Critère B : terminologie

Il est nécessaire d'employer la terminologie appropriée, mais sans forcément définir chaque terme. Des termes comme « l'élasticité-prix de la demande » peuvent être expliqués brièvement en utilisant une remarque telle que « mesure la réactivité de la quantité demandée face à une variation du prix ». Si des définitions précises sont recopiées, elles doivent être placées entre guillemets en indiquant

leur source. Elles ne doivent pas faire partie des notes en fin de page car celles-ci seront ignorées. Ce critère indique que le candidat doit montrer qu'il comprend les termes utilisés. Un certain nombre de candidats ont utilisé une mauvaise définition du dictionnaire pour des termes d'économie comme le « déficit » ou la « dépréciation ». La plupart des candidats ont obtenu une note élevée pour ce critère.

Critère C : application

Ce critère évalue dans quelle mesure le candidat a reconnu dans l'article choisi les notions économiques appropriées. Il est important de faire la relation avec l'article, et de ne pas simplement présenter une théorie économique qui s'y rapporte vaguement. Certains candidats ont fait peu référence aux articles et un grand nombre de candidats ne les ont pas compris. L'erreur principale résidait dans le choix d'articles qui étaient bien trop complexes ou qui traitaient de concepts ne faisant pas partie du programme de l'IB. La plupart des candidats ont reconnu les notions économiques appropriées et ont obtenu de bonnes notes.

Critère D : analyse

Pour ce critère, il s'agit d'expliquer et de développer des théories économiques se rapportant à l'article. Il est important que le commentaire fasse référence à plusieurs reprises à l'article et présente la théorie ainsi que la pratique. Le candidat peut, par exemple, examiner si une taxe sur l'alcool est une meilleure solution que la réglementation des ventes ou que la prohibition pour faire face à une défaillance du marché.

Une erreur commune consistait à résumer simplement une théorie économique sans établir de lien clair avec l'article. Les descripteurs pour les niveaux 2 et 3 font la distinction entre analyse « appropriée » et « efficace » : de nombreux commentaires ont été considérés comme « appropriés » car l'analyse n'était pas assez développée.

Critère E : évaluation

Un point important de ce critère est la mesure dans laquelle le candidat « synthétise son analyse ». Si les candidats ont simplement paraphrasé un article qui a déjà fait l'objet d'une analyse et d'une évaluation sur une certaine notion, il leur est impossible d'obtenir des notes élevées pour ce critère puisqu'ils n'ont pas exposé leur propre analyse. Un grand nombre de candidats ont simplement expliqué un article, généralement en étant d'accord avec son auteur. Trop de candidats ont donné des opinions sans argumenter avec un raisonnement économique approprié. « Je pense » n'implique pas nécessairement une évaluation. Il est impossible d'obtenir de bons résultats à moins que le candidat sache considérer des arguments contraires, tout en discutant sur les avantages et les inconvénients d'une politique.

Critère F : exigences formelles

Il est important de suivre soigneusement les instructions. Des candidats ont perdu un point pour le critère F parce qu'ils n'ont pas ajouté à leur dossier une feuille de synthèse pour indiquer l'origine, les sections du programme, la date à laquelle les commentaires ont été rédigés, ainsi que le nombre de mots. Les descripteurs sur « l'origine différente et appropriée » servent à éviter aux candidats de choisir des extraits à partir de livres, de guides d'initiation, de rapports gouvernementaux ou de blogs personnels. Désormais, un certain nombre d'informations en ligne comprennent des sections

d'opinions qui sont techniquement des « blogs » ; ceux-ci sont acceptables s'ils font partie d'une presse d'informations reconnue.

Recommandations pour enseigner aux futurs candidats

- L'évaluation interne doit faire partie intégrante du cours de l'IB. Il ne doit pas s'agir d'une série de travaux réalisés à la fin du cours. L'évaluation interne est importante pour assimiler les différentes parties du programme et notamment pour trouver des exemples qui peuvent servir au cours des épreuves de l'évaluation externe. Il convient de recommander aux candidats de lire attentivement leurs travaux d'évaluation interne quand ils révisent pour leurs examens.
- Il est également recommandé que l'évaluation interne s'étale sur l'enseignement du programme, avec un ou deux commentaires effectués lors de la première année du cours de l'IB. Ceci contribue à réduire le stress des candidats en seconde année et diminue le risque de présentation de dossiers incomplets. Les enseignants doivent donner des conseils sur la manière de sélectionner des articles appropriés, mais c'est au candidat de faire son propre choix. Certains établissements scolaires n'ont utilisé qu'une sélection limitée de sources et de sujets pour l'évaluation interne, ce qui nous a donné l'impression que les enseignants avaient choisi eux-mêmes les articles. Il convient de rappeler aux enseignants qu'ils ont le droit de faire des remarques sur la première ébauche du commentaire, mais la deuxième ébauche est considérée comme étant la version finale.
- Dans quelques établissements scolaires, il semblerait que les candidats n'aient pas présenté un premier brouillon avant la version définitive de leurs commentaires.
- Il est important de souligner les conséquences possibles d'un manque d'intégrité dans les études. Les enseignants devraient s'assurer de l'honnêteté du travail présenté en vérifiant que le langage et l'analyse présentée sont bien ceux du candidat.
- Il est également nécessaire de rappeler aux enseignants de ne pas trop aider les candidats. Cela fait partie des tâches des candidats de découvrir et analyser les articles : ce ne doit pas être l'œuvre de l'enseignant. Plusieurs établissements scolaires ont présenté des échantillons pour lesquels de nombreux candidats avaient utilisé les mêmes articles.
- Un petit nombre de candidats n'ont pas satisfait aux exigences des critères car ils ont présenté trois commentaires sur des sujets presque identiques : les établissements scolaires devraient décourager fortement cette pratique car cela pourrait être considéré comme un manque d'intégrité intellectuelle. Même si les commentaires très courts ne sont pas pénalisés dans le cadre du critère F, il est peu probable qu'ils obtiennent de bons résultats dans les autres critères.
- Dans quelques cas, le candidat a compris de façon complètement erronée l'article utilisé : par exemple un article sur les quotas de production en matière de pêche a été lu comme un article sur les quotas d'importation ; ailleurs, l'article portait sur le prix du gaz pour les consommateurs et le mot « tarif » a été utilisé pour décrire le prix, mais le candidat a confondu avec un tarif douanier sur les importations. Dans de tels cas, il est important que l'enseignant prévienne le candidat et lui suggère de choisir un autre article. Si les candidats ne le font pas, ils risquent de voir leurs diagrammes, analyse et évaluation considérés comme inappropriés et non pertinents. Cela pourrait avoir pour effet d'affecter la notation pour tout l'établissement scolaire, et non uniquement pour le travail du candidat.

Épreuve 1 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales pour la composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 7	8 – 14	15 – 19	20 – 25	26 – 30	31 – 36	37 – 50

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Malgré une nette amélioration de l'emploi d'exemples par les candidats, les enseignants ayant visiblement passé du temps à traiter ce besoin, beaucoup de candidats continuent à avoir des difficultés à intégrer des exemples du monde réel dans leurs réponses. Les questions portant sur la nature et l'impact des stabilisateurs automatiques ont démontré que c'est un concept difficile pour certains candidats, avec des réponses montrant une incertitude sur leur nature. Le raisonnement expliquant pourquoi les keynésiens considèrent que l'équilibre existe partout où DG et OG sont égales n'était pas répandu ni assez développé dans beaucoup de cas. Certains candidats continuent à présenter des diagrammes médiocres et mal légendés qu'ils fournissent avec des explications limitées. Les diagrammes doivent être intégrés dans la réponse ; certains candidats semblent leur donner un rôle principalement décoratif.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats apparaissaient bien préparés

Les candidats ont été capables d'expliquer très clairement l'information asymétrique dans la majorité des cas et ils ont imaginé de nombreux exemples pour l'illustrer. Les meilleures réponses tendaient à adopter les idées de la théorie des jeux simple pour examiner si les entreprises en situation d'oligopole pourraient être de connivence ou non ; et il y avait une très bonne compréhension des conditions d'une discrimination par les prix. Les mérites relatifs d'une politique budgétaire ont généralement été bien compris et les candidats ont pu l'expliquer efficacement.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

a) Il s'agissait d'une question qui a eu du succès, et elle a été bien abordée dans la majorité des cas. Les candidats ont été en mesure d'expliquer clairement l'information asymétrique et ont pu

généralement illustrer leurs réponses avec des exemples du monde réel. L'éventail d'exemples utilisés a été d'une originalité inattendue. Lors du dessin des diagrammes pour illustrer la perte de bien-être, les candidats doivent être plus attentifs à ce que chaque triangle représente comme perte ou bénéfice spécifique. Ils étaient souvent mal légendés.

b) Dans cette partie de question, les candidats n'ont pas semblé toujours très clairs sur ce que sont les réglementations. Ils ont tendu à considérer un impôt comme une réglementation ; c'était pertinent en tant qu'alternative à une réglementation. Le guide d'économie présente les réglementations comme étant différentes des impôts, qui sont considérés relever d'une politique basée sur le marché. Le meilleur moyen d'aborder cette question était de considérer un produit qui a été réglementé et de poursuivre à partir de là pour analyser les mérites de la réglementation. La plupart des candidats ont pris en compte l'impact des politiques alternatives en tant que base de leur évaluation, et ceci a bien marché aussi.

Question 2

a) Cette question a eu moins de succès, bien qu'elle ait apporté quelques très bonnes réponses. Les candidats ont semblé généralement comprendre ce qui était demandé. Ils ont été capables, le plus souvent, d'identifier les conditions pertinentes telles que la séparation des marchés, la divergence des élasticités, etc. Les exemples du monde réel ont été souvent efficacement utilisés pour cette question.

b) Là où les candidats ont été capables de définir ce qu'était l'entente, les réponses ont été bonnes. Beaucoup de candidats ont utilisé la théorie des jeux simple pour répondre. Cela a bien marché dans la majorité des cas. Les réponses tendaient à cibler, de façon appropriée, les avantages relatifs pour les consommateurs et les entreprises. D'un côté le bénéfice de l'entente aux entreprises par opposition à la faiblesse des accords d'entente, d'un autre côté les conséquences des ententes pour les consommateurs et les marchés. De nouveau, beaucoup de candidats ont été capables d'apporter des exemples réels et récents d'entente entre entreprises.

Question 3

a) Une large proportion de candidats a confondu l'interprétation néo-classique du retour à l'équilibre dans le long terme avec la notion de stabilisateurs budgétaires automatiques où des niveaux d'imposition progressifs et des prestations sociales agissent comme correctifs partiels de macroéconomie. C'est la question qui a eu le moins de succès dans l'épreuve d'examen. Les meilleurs candidats ont tracé des diagrammes efficaces, souvent sur le cycle économique, pour illustrer l'impact des stabilisateurs automatiques. Ils ont pu aussi donner des exemples très spécifiques de ces stabilisateurs dans la pratique.

b) Cette partie de la question a été bien traitée et a généré beaucoup de réponses équilibrées. La plupart des candidats étaient conscients du débat qui entoure l'impact de la politique budgétaire. Il y a eu beaucoup de réponses très bonnes et équilibrées qui ont analysé les avantages et les inconvénients d'une telle politique ; certaines excellentes réponses étaient accompagnées d'exemples pertinents et détaillés.

Question 4

a) La plupart des candidats savaient que, du point de vue keynésien, l'équilibre peut être atteint à tout niveau de production réelle indépendamment du niveau de l'emploi. Mais relativement peu ont pu dépasser ce point de vue pour aborder le raisonnement sous-jacent à cette conclusion. Le rôle des prix et de la flexibilité des salaires n'a pas souvent été évoqué dans les réponses. Malgré tout, la compréhension des fondements théoriques était généralement solide.

b) Les réponses ayant obtenu les notes les plus élevées étaient très claires sur la signification de l'investissement et son rôle dans la croissance économique. Beaucoup de bons jugements ont été cités ici et cette question a été habituellement bien traitée. Les réponses ayant obtenu les moins bonnes notes tendaient à perdre de vue les demandes précises de cette question ; elles avaient tendance à ignorer ce qui était précisément demandé.

Recommandations et conseils pour enseigner aux futurs candidats

- Veiller à ce que les diagrammes soient tracés correctement et entièrement légendés. Intégrer le diagramme dans la réponse de façon qu'il soutienne la réponse. Ils doivent être dynamiques par nature.
- Encourager les candidats à s'en tenir au sujet à aborder. Si une question porte sur les externalités positives, inutile de parler des externalités négatives.
- Les candidats doivent savoir que toutes les parties pertinentes du programme peuvent donner lieu à des questions d'examen. Il est fortement déconseillé de sélectionner uniquement certains sujets à réviser.
- Utiliser des exemples du monde réel dans la mesure du possible et essayer de les utiliser pour améliorer la réponse à la question. Ceci nécessite de rédiger plus que mentionner simplement le nom d'une entreprise ou d'un pays. Les candidats doivent apporter la preuve qu'ils ont compris le sujet ; ce qui signifie qu'ils doivent donner des explications pertinentes.
- Le processus d'évaluation interne donne de nombreuses occasions de réunir toutes sortes d'exemples pour une utilisation future.
- Tenir un journal des événements économiques à utiliser comme exemples.
- S'entraîner à répondre à des questions en temps limité. La gestion du temps est un problème pour certains.
- Encourager les candidats à écrire lisiblement. Les copies qui ne peuvent pas être lues ne peuvent pas être notées.

Épreuve 1 – Niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales pour la composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 7	8 – 15	16 – 22	23 – 26	27 – 31	32 – 35	36 – 50

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Alors que la section de microéconomie s'est révélée relativement facile, la section de macroéconomie s'est avérée ardue pour les candidats. La question 4(a) sur l'approche keynésienne de l'équilibre macroéconomique était probablement la question la plus difficile de l'épreuve, tandis que la question 3(b) sur la déflation était également très épineuse.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats apparaissaient bien préparés

Les candidats apparaissaient bien préparés pour la section de microéconomie de l'épreuve, avec quelques très bonnes réponses à la question 1 sur les subventions et la question 2(a) qui traitait des prix du marché des logements loués. L'utilisation de la théorie et des diagrammes pour répondre à ces questions a été généralement efficace.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

1. (a) Les réponses ont été généralement tout à fait correctes et ont montré un niveau satisfaisant de compréhension. Les bonnes réponses définissaient précisément le terme de subvention et traitaient en détail deux raisons pour lesquelles les subventions devraient être appliquées aux denrées alimentaires de base : par exemple la nécessité de rendre la nourriture accessible aux populations à faible revenu et de protéger les moyens de subsistance des agriculteurs. Elles ont été soutenues avec des diagrammes appropriés et des exemples efficaces. Il était satisfaisant de voir les candidats faire appel à des exemples tels que les subventions aux denrées alimentaires de l'Union Européenne.

(b) Comme la partie (a), cette partie de la question a fait l'objet de réponses tout à fait correctes avec de bonnes réponses mettant l'accent sur la manière dont les subventions profitaient aux consommateurs, comme la baisse du prix des billets d'entrée dans les musées qui les avait rendus plus abordables pour les consommateurs. Beaucoup de candidats ont développé ce point de vue en prenant en considération les avantages sur le plan de l'éducation des consommateurs qui pouvaient en résulter. Les meilleures réponses ont aussi développé les avantages sociaux tirés de cette politique et étaient efficacement étayées par la théorie. Les points à évaluer pour les consommateurs étaient les problèmes de musées moins chers qui devenaient trop fréquentés. Les conséquences pour le gouvernement portaient souvent sur le coût de la subvention et son impact sur d'autres services publics et le taux d'imposition. Ceci a souvent été évalué en considérant que la hausse du tourisme généré par la baisse du prix des musées augmentait les recettes budgétaires.

Question 2

2. Les candidats ont généralement bien répondu à cette question, en définissant avec précision l'offre et la demande et ont ensuite expliqué un facteur lié à l'offre, tel qu'une hausse des taux d'intérêt qui a augmenté le coût pour les futurs propriétaires ayant besoin d'emprunter pour acheter un bien immobilier. Un facteur lié à la demande qui a été bien traité est l'accroissement de la population qui augmente le nombre de personnes ayant besoin d'accéder à la location de logement. Les réponses les mieux notées sont celles qui ont fourni des diagrammes précis d'offre et de demande, ainsi que des exemples de lieux où les prix à la location avaient augmenté.

(b) Certains candidats ont trouvé cette question difficile parce qu'ils hésitaient à inclure les prix minimum dans leur réponse en plus des prix maximum. Les prix minimum ne sont pas utilisés en matière de location des logements en tant que politique, si bien que ce type d'argument n'était pas pertinent. Sur le sujet des prix maximum, les étudiants ont fourni des explications théoriques techniquement bonnes sur les effets de cette politique en s'appuyant sur un diagramme efficace. Les réponses qui ont gagné le plus de points étaient celles qui prenaient en considération les problèmes de mise en œuvre de cette politique, le marché parallèle qui pouvait se créer et la perte de la fonction de rationnement basé sur les prix. Les conséquences de l'utilisation du contrôle des loyers à New York ont été souvent et efficacement prises comme exemple.

Question 3

3. (a) Il s'agit des questions de macroéconomie qui ont été les plus populaires et elles ont habituellement généré des réponses théoriques efficaces. Les réponses qui ont engrangé le plus de points sont celles qui ont défini avec exactitude la politique monétaire et l'écart déflationniste ; elles ont poursuivi en expliquant comment des taux d'intérêt bas et des hausses de la demande monétaire augmentaient les composantes consommation et investissement de la demande globale, ce qui réduit l'écart déflationniste. Cette théorie a été bien appuyée par un diagramme de la demande et de l'offre globale, et beaucoup de candidats ont utilisé des exemples efficaces tirés de la crise financière de 2009.

(b) La déflation a pu représenter un sujet difficile pour les candidats, parce qu'ils se sont enlisés dans une réponse liée à la récession sans se concentrer tout autant sur la baisse des prix. Les meilleures réponses ont analysé comment la déflation a été souvent associée à une récession et comment la baisse des prix pourrait mener à des reports d'achat et augmenter la valeur de la dette. Cette « mauvaise déflation » a été analysée par opposition à la « bonne déflation » du côté de l'offre où l'économie croît en même temps que les prix, en raison, par exemple, d'avancées de la technologie.

Les meilleures réponses ont été appuyées par des diagrammes d'offre et de demande globale et des exemples du monde réel tels que la déflation qu'a connue le Japon.

Question 4

4. (a) Cette question s'est montrée la plus délicate de l'épreuve et beaucoup de candidats ont peiné à donner une réponse exacte. Les bonnes réponses ont défini l'équilibre et le produit réel pour ensuite expliquer le diagramme keynésien d'offre et de demande globale. Les réponses ayant reçu les meilleures notes ont analysé comment l'équilibre peut exister en différents points de la courbe keynésienne d'offre globale parce qu'il n'y a pas de processus d'ajustement quand l'économie est dans une situation inflationniste ou déflationniste. Si, par exemple, l'économie est en équilibre en dessous du plein emploi, alors les salaires ne baissent pas pour permettre à l'économie une correction vers le plein emploi. Les meilleures réponses ont illustré cette analyse avec un diagramme OG/DG et utilisé des exemples d'un pays en récession.

(b) La principale faiblesse relevée dans les réponses à cette question concerne la définition et l'explication du terme « investissement ». Il était important pour les candidats de clairement exposer comment l'investissement est l'achat de capital par les entreprises sous la forme de bâtiment, machine et équipement. Pour obtenir un bon score les réponses devaient ensuite définir la croissance économique et la façon dont l'investissement peut y contribuer sur le plan de l'offre et de la demande, et illustrer cette analyse avec des diagrammes DG/OG/OG. Des exemples du monde réel pouvaient comprendre des projets d'infrastructure et de nouvelles installations de production dans lesquelles des entreprises ont investi. L'importance de l'investissement pour la croissance économique pouvait être évaluée en prenant en considération d'autres facteurs qui peuvent augmenter la croissance économique, tels que des hausses de la consommation et des exportations ou bien l'impact d'investissements à long terme et à court terme.

Recommandations et conseils pour enseigner aux futurs candidats

Les points suivants sont destinés aux établissements pour qu'ils y travaillent en vue de préparer les candidats aux sessions futures. Les établissements devraient préparer les candidats à répondre aux questions en utilisant :

- une réponse précise à la question posée ;
- des définitions claires des termes économiques à utiliser dans les réponses ;
- la théorie exacte à laquelle s'applique clairement la question posée ;
- des diagrammes bien dessinés, convenablement légendés, qui soutiennent le sujet traité dans une réponse ;
- des exemples tirés du monde réel pour illustrer la réponse ;
- une évaluation efficace, dans les réponses aux parties (b) des questions.

Épreuve 2 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales pour la composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 5	6 – 10	11 – 14	15 – 19	20 – 23	24 – 28	29 – 40

Remarques générales

Ce rapport pédagogique, accompagné du barème de notation, est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens en éclaircissant les attentes de l'équipe d'examineurs de l'IB. Étant donné que le barème de notation décrit en général les réponses les plus appropriées, ce rapport permet de mieux identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques de réponse sont semblables, sinon identiques aux années précédentes pour les questions d'analyse de données.

Il semble que cette épreuve a été bien appréciée par les établissements qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. Il s'agissait d'une épreuve relativement bien équilibrée par rapport à l'ampleur du programme traité. Nous considérons que les textes étaient accessibles à la majorité des candidats. Il semble qu'il y ait eu peu de problèmes concernant la gestion du temps.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles. En général, il apparaît que les candidats étaient mieux préparés pour la Section A que pour la Section B.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats apparaissaient bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

Cette question a été de loin celle qui a eu le plus de succès entre les deux questions de la Section A.

1(a)(i) Le barème comprenait un grand nombre de points possible, et la plupart des candidats ont été capables de récolter de bonnes notes.

1(a)(ii) Certains candidats font référence de façon imprécise aux dépenses des individus plutôt qu'aux dépenses des ménages (ou consommateurs). D'autres ont semblé assimiler consommation et demande globale.

1(b) La question a été généralement bien traitée, la plupart des candidats reconnaissant l'impact d'un won fort sur les exportations nettes. Les enseignants doivent noter qu'il y avait deux approches dans le traitement de cette question, les deux étant également valides et acceptables.

1(c) Ici les candidats n'ont pas fait le plein des points pour l'explication. Le problème le plus commun était d'écrire que les autorités devraient augmenter l'offre de won, sans expliquer comment cela pouvait être fait – c'est-à-dire en vendant des won et/ou en achetant des devises étrangères sur le marché des changes. Force est de constater aussi les inévitables erreurs dans l'exactitude des légendes de l'axe des y.

Certains candidats ont expliqué une chute de la demande de won due à l'intervention de la banque centrale. Même s'il était possible de leur accorder des points, cette approche a principalement abouti à des réponses très confuses. La règle générale est que toute variation de la valeur d'une monnaie peut s'expliquer soit par une augmentation de l'offre (dépréciation), soit par une augmentation de la demande (appréciation).

1(d) « Discutez » est un terme utilisé dans le cadre de l'évaluation qui demande aux candidats de présenter une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates.

L'une des approches, assez fréquente mais inexacte, était de supposer que l'intervention sur le marché des changes signifiait que la Corée du Sud passait d'un système de taux de change flottant à un système de taux de change fixe. Cette interprétation aboutissait à des réponses médiocres, des candidats récitant des leçons apprises par cœur sur les avantages et les inconvénients relatifs des taux de changes fixes et flottants.

Pour ceux qui ont compris la théorie et la question, il y avait une foule d'informations dans le texte pour appuyer une discussion. Il faut noter que la plupart des candidats ne sont pas allés assez loin dans la synthèse des arguments, mais ont adopté plutôt une approche non critique de ces questions en énumérant simplement les avantages et les inconvénients.

Question 2

2(a)(i) La plupart des candidats ont été capables de bien traiter cette question bien que certains aient négligé de noter que les sociétés multinationales sont engagées dans un type d'activité productive.

2(a)(ii) Pour la plupart, les candidats ont pu avoir de bons résultats sur cette question, avec la confusion inévitable entre politique budgétaire et monétaire dans les réponses les moins bien notées.

2(b) La question ne stipulait pas de diagramme, et cela peut avoir entraîné une certaine confusion chez les candidats. Un grand nombre de candidats n'ont pas correctement tracé les diagrammes OG/DG, et ont expliqué une baisse de la demande globale en raison du recul des recettes d'exportation. Ce n'était pourtant pas ce qui était demandé dans la question. Deux approches différentes correctes étaient identifiées dans le barème de notation, et il y avait beaucoup d'exemples de ces deux approches.

2(c) C'était une question très simple, et la plupart des candidats ont été bien notés. Les inexactitudes portaient sur des légendes incorrectes (les réponses les moins bonnes ne distinguant pas les légendes microéconomique et macroéconomique). Les enseignants devraient noter qu'il y avait, ici aussi, deux approches dans le traitement de cette question, les deux étant également valides et acceptables.

2(d) « Discutez » est un terme utilisé dans le cadre de l'évaluation qui demande aux candidats de présenter une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates.

Cette question portait sur un objectif d'apprentissage difficile, et ce fut probablement la raison pour laquelle la Question 2 a eu moins de succès que la Question 1. Le texte contenait de nombreuses informations utilisables et quelques candidats ont rendu d'excellentes réponses quand ils ont appliqué et développé la théorie économique appropriée pour répondre à la question. Un problème courant était d'identifier correctement une baisse de la devise comme conséquence du déficit du compte des transactions courantes, mais ensuite de rédiger une dissertation sur les problèmes de baisse des devises, plutôt que de se limiter à la réponse proprement dite. Là où les candidats se sont heurtés à un problème très courant, c'est quand ils ont expliqué les moyens de réduire le déficit du compte des transactions courantes, plutôt que de discuter des conséquences de ce déficit.

Question 3

3(a)(i) Les réponses à cette question étaient généralement bonnes.

3(a)(ii) Bien que ce soit une question présente dans de nombreuses épreuves d'examen, beaucoup de candidats continuent à avoir du mal à élaborer une définition/explication claire d'une infrastructure. Beaucoup ne font que donner une liste d'exemples.

3(b) La très grande majorité des candidats a été capable de gagner des points sur cette question, reconnaissant que la violence au Timor-Leste avait nui à la qualité et à la quantité des facteurs de production, provoquant ainsi une chute des possibilités de production/un glissement vers l'intérieur de la CPP. Certains candidats ont montré et incorrectement expliqué une variation de la production réelle, malgré les informations contenues dans la question elle-même. Il y a eu beaucoup de cas d'inexactitudes dans les légendes, certains des candidats les plus faibles utilisant le niveau des prix et le PIB réel plutôt que les deux types de production en concurrence.

3(c) Les réponses à cette question ont été très variables. Un nombre inquiétant de candidats n'avaient aucune idée de la différence entre le PIB et le RNB et ont donc eu des notes très faibles. Certains candidats étaient capables de définir les deux termes et cependant n'ont pas pu expliquer la différence entre ces deux notions. Les meilleures réponses ont défini les deux termes et ont ensuite expliqué qu'un RNB plus faible par habitant signifie que le revenu net en provenance de l'étranger

doit être négatif. Certains ont répondu de façon plus approfondie que les propriétaires étrangers des ressources productives au Timor-Leste gagnent plus de revenus que les propriétaires du Timor-Leste en gagnent dans les pays étrangers.

3(d) « Comparez et opposez » demande que les candidats exposent les similarités et les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se réfèrent à ces deux ou à tous ces éléments tout du long.

Les candidats ont paru apprécier le terme « comparez et opposez » et ont longuement rédigé. Les candidats obtenant les meilleures notes ont défini l'IDH et ensuite expliqué le concept de développement économique. Ils ont ensuite identifié les ressemblances et les différences entre les données de l'IDH pour les deux pays puis ont évalué leur pertinence pour expliquer que les pays parviennent ou non à un développement économique. Ils ont été capables de présenter de bons points d'évaluation avec l'approche « comparez et opposez ».

Les réponses récoltant le moins de points étaient souvent simplement descriptives et/ou reformulaient les informations de l'extrait et des données. Très peu ont considéré dans quelle mesure les données étaient « pertinentes » pour le développement économique. Un certain nombre de candidats ont eu du mal à expliquer les composantes de l'IDH et un nombre malheureusement important de candidats a expliqué que l'IDH comprend une longue série d'indicateurs.

Question 4

4(a)(i) Les réponses les moins satisfaisantes ont défini l'aide, mais n'ont pas compris que « publique » signifie le décaissement de l'aide de la part d'un gouvernement ou d'un organisme gouvernemental multilatéral.

4(a)(ii) Beaucoup de candidats ont su qu'il s'agissait d'une forme d'intégration économique et que les pays membres consentaient à commercer librement entre eux. Moins de candidats ont pu ajouter que les membres adoptaient également des politiques extérieures communes en matière de barrières douanières ou de commerce avec les pays non membres.

4(b) La majorité des candidats semblait à l'aise avec ce modèle. Les légendes ont été notablement meilleures que dans le passé. Inévitablement, des candidats ont mal interprété le coefficient de Gini, associant des valeurs élevées avec une égalité dans les revenus plus grande, ou bien ils ont mal interprété la position de la courbe de Lorenz, associant des courbes proches de la diagonale avec une plus grande inégalité.

4(c) La question demandait précisément de faire référence aux données, et cela a semblé diriger les candidats dans la bonne direction. La plupart ont pu montrer que malgré un RNB par habitant manifestement élevé au Nigeria, ses indicateurs de développement étaient clairement inférieurs à ceux du Rwanda moins riche, illustrant ainsi la conclusion qu'un revenu national plus élevé pouvait ne pas induire un développement économique plus élevé.

4(d) « Discutez » est un terme qui demande de présenter une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates. Cette question provient directement des objectifs d'apprentissage et il faudrait donc préparer les candidats dans ce domaine. Le programme est très clair sur les approches possibles. Il y a eu des réponses excellentes et

judicieuses qui ont utilisé le texte à bon escient, mais il y a eu aussi un grand nombre de réponses incohérentes qui n'ont pas réussi à présenter la théorie économique appropriée.

Une faiblesse très manifeste dans de nombreuses réponses était l'incapacité à établir un lien entre la théorie présentée et le développement économique. Certains candidats ont eu tendance à traiter cela comme une question de macroéconomie et ont examiné les avantages et les inconvénients des politiques de l'offre interventionnistes et axées sur le marché, sans établir de liens appropriés ou suffisants avec le développement.

Recommandations et conseils pour enseigner aux futurs candidats

Beaucoup remarqueront que ces recommandations et conseils ont déjà été fournis dans les rapports pédagogiques précédents, au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur. Étant donné que les attentes et la structure des questions n'ont pas changé, les conseils restent en grande partie les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises puisque l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats pour toutes les composantes de l'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats à développer cette compétence importante, les enseignants peuvent les encourager à élaborer un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer des termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier de ceux qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à **ne pas écrire plus** de deux phrases, pour la définition, l'énumération, l'énoncé ou la description. Certains candidats en ont bien trop écrit et ont ensuite manqué de temps pour traiter les autres questions de l'épreuve.
- La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standard faisant partie du programme d'études. Par conséquent, les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. Quand un diagramme sert à répondre aux questions (b) et (c), les candidats devraient veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse. Le diagramme et son explication doivent aller ensemble. Les candidats devraient expliquer les raisons de chaque changement, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.
- Si c'est possible, les diagrammes ne devraient pas être placés à la fin de l'examen. Il est nécessaire de les dessiner à côté de l'explication qui les accompagne.
- Les candidats devraient utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur dans leurs réponses. Par conséquent, ils ne doivent pas mentionner des droites de couleurs différentes dans le diagramme car celles-ci ne ressortiront pas sur les copies d'examen numérisées. Toutefois, les candidats doivent se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes doivent se rapporter à la question et/ou au marché en question.

- Les candidats doivent être capables de faire la distinction entre l'insertion de légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légender correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties (b) et (c). Les candidats doivent veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Les candidats doivent être encouragés à relire la question une fois qu'ils ont fini d'y répondre. Cela leur permettrait de contrôler que la question posée est réellement traitée. Dans bien des cas, les candidats étaient très proches, mais sans vraiment répondre à la question posée, et auraient facilement obtenu le maximum de points s'ils avaient ajouté simplement une ligne de plus pour répondre clairement à la question.
- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans la partie (d) des questions. Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se référer aux paragraphes ou textes pertinents.
- La partie (d) des questions demande que les candidats appliquent et développent la théorie économique se rapportant au texte. Il ne suffit pas simplement de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et pas seulement qu'ils peuvent employer des termes économiques qui apparaissent dans la question ou dans le texte.
- Les candidats doivent se familiariser avec les différents termes utilisés dans le cadre de l'évaluation qui sont employés dans la partie (d) des questions et avec la manière dont leurs compétences d'évaluation et de synthèse sont examinées. Les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation pour la synthèse et l'évaluation sont « comparer », « comparer et opposer », « discuter », « évaluer », « examiner », « justifier » et « dans quelle mesure... ». Pour chaque terme utilisé dans le cadre de l'évaluation, l'IB donne dans le guide pédagogique une description de la profondeur exigée dans la réponse ; les candidats et les enseignants doivent les connaître.
- La théorie formulée pour répondre à la partie (d) des questions doit se rapporter directement au texte / aux données pour éviter de présenter une mini-dissertation apprise à l'avance. Il faut encourager les candidats à étudier pleinement le texte de manière à pouvoir appliquer la théorie.
- Les examinateurs sont inquiets de la manière dont les candidats paraphrasent les textes sans les critiquer, notamment pour les réponses de la partie (d). Il faudrait encourager les candidats à réfléchir de façon critique sur les informations du texte.

Épreuve 2 – Niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales pour la composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 8	9 – 14	15 – 19	20 – 23	24 – 28	29 – 40

Remarques générales

Ce rapport pédagogique doit être utilisé conjointement avec le barème de notation. Il est conçu pour aider les enseignants à préparer leurs candidats aux prochains examens, en expliquant les attentes de l'équipe d'examineurs de l'IB. Étant donné que le barème de notation décrit en général les réponses les plus appropriées, ce rapport permet de mieux identifier les erreurs les plus courantes des candidats. Les remarques générales sur les techniques de réponse sont semblables, sinon identiques aux années précédentes pour les questions d'analyse de données.

Il semblerait que cette épreuve a été bien appréciée par les établissements qui ont rempli et renvoyé leurs remarques dans les formulaires. Il s'agissait d'une épreuve relativement bien équilibrée par rapport à l'ampleur du programme traité. Nous considérons que les textes étaient accessibles à la majorité des candidats. Il semble qu'il y ait eu peu de problèmes concernant la gestion du temps.

Les résultats des candidats semblaient être meilleurs dans la section d'économie internationale que dans la section d'économie du développement. Ce qui veut dire que les établissements devraient consacrer plus de temps qu'actuellement à traiter les sujets liés au développement.

La question 1 a semblé de loin plus appréciée que la question 2, probablement parce qu'elle traitait des tarifs douaniers, un sujet qui a du succès auprès des candidats et des enseignants.

Il semble que la question 3 a eu plus de succès que la question 4, même si les réponses n'ont pas été nécessairement meilleures.

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats apparaissaient bien préparés

Cette section sera abordée dans l'analyse des questions individuelles.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

1(a)(i) La majorité des candidats a pu expliquer que le dumping est la vente de biens dans un autre pays à un prix inférieur au coût de production (ou en dessous du prix facturé sur le marché national). Les réponses qui ont obtenu le moins de points ont simplement décrit que les biens étaient vendus moins cher sur un marché, en oubliant souvent de mentionner que c'était un marché étranger.

1(a)(ii) Il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. Il semble que beaucoup de candidats n'avaient aucune connaissance sur l'OMC, autre que ce que contenait le texte de la question et ils ont ainsi repris les règles de l'OMC du paragraphe 6. Les meilleures réponses ont énuméré deux fonctions de l'OMC, et, ce faisant, elles ont expliqué que l'organisation fonctionnait entre pays membres.

1(b) Cette question a été généralement bien traitée, la majorité des candidats traçant un diagramme qui leur permettait d'identifier la perte de revenu supportée par les exportateurs étrangers d'acier lorsque des droits de douane étaient imposés. Certaines réponses mal notées n'ont pas réussi à identifier la perte de revenu et ont ignoré la question, en traitant des variations dans les quantités vendues par les divers producteurs. D'autres ont identifié un revenu incorrect, parce qu'ils ont inclus les recettes budgétaires de l'État dans le revenu des exportateurs étrangers d'acier.

1(c) Cette question a été tout à fait discriminatoire. Soit les candidats ont tout bien traité, soit ils avaient tout faux. Les meilleures réponses reconnaissaient que la question faisait référence au marché de l'énergie du gaz et que l'acier était nécessaire à la production dans cette industrie. Ils ont expliqué que les tarifs douaniers augmenteraient le coût de l'acier, accroissant les coûts des entreprises produisant de l'énergie, déplaçant vers la droite la courbe de l'offre du marché du gaz, et causant une hausse du prix ainsi qu'une réduction de la quantité demandée et offerte. Les moins bonnes réponses n'ont pas compris que la question portait sur un marché différent et ont traité à nouveau du marché de l'acier.

1(d) « Discutez » est un terme utilisé dans le cadre de l'évaluation qui demande aux candidats de présenter une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates.

Les meilleurs scores se sont trouvés dans les réponses qui ont expliqué ce qu'est une partie prenante et identifié les parties prenantes impliquées dans la décision d'augmenter les tarifs douaniers sur l'acier. Ils ont expliqué les impacts, bons ou mauvais, sur les diverses parties prenantes, en évaluant les résultats possibles de ces impacts et en aboutissant à une conclusion équilibrée. Les réponses les moins bonnes récitaient seulement les arguments théoriques conventionnels pour et contre les tarifs douaniers (y compris l'argument de l'industrie naissante) sans utiliser le texte suffisamment et

sans jugement. Un certain nombre de candidats n'ont pas compris le terme « parties prenantes » (stakeholders) et ont pensé, semble-t-il, qu'il s'agissait d'« actionnaires » (stockholders).

Question 2

2(a)(i) Cette question a été assez bien traitée, la majorité des candidats expliquant qu'une union monétaire rassemble des pays qui partagent une monnaie commune et une banque centrale commune. D'autres ont mentionné le fait que c'est une union douanière et qu'elle a des taux d'intérêt communs (politique monétaire). L'une de ces deux affirmations était suffisante. Les réponses les moins bonnes ont traité, de façon vague, d'un même « argent » et de libre échange.

2(a)(ii) Cette question a reçu de bonnes réponses. La majorité des candidats a expliqué que l'inflation est une hausse soutenue du niveau (général) moyen des prix dans une économie. Les moins bonnes réponses ont oublié « soutenu » et/ou « moyen/général ».

2(b) Les candidats n'ont pas répondu de façon très exacte à cette question. Ceux qui ont obtenu les meilleures notes ont expliqué que la hausse du taux d'intérêt dans la ZMAO (ou WAMZ) devrait conduire à une hausse de la demande d'éco, car les étrangers voudraient épargner dans la ZMAO pour tirer profit des taux d'intérêt élevés. Les moins bonnes réponses ont souvent présenté un bon diagramme, mais des explications incorrectes. Elles ont confondu l'investissement et l'épargne, en pensant que l'accroissement des taux d'intérêt conduirait à plus d'investissement dans la ZMAO, ce qui n'est évidemment pas le cas.

2(c) Les candidats ont bien répondu à cette question, une majorité d'entre eux expliquant que les dépenses publiques sont une composante de la demande globale (DG) et donc qu'une baisse déplacerait la courbe vers la gauche, entraînant un recul du PIB réel et du niveau moyen des prix. Dans les moins bonnes réponses, les candidats ont semblé penser que des services publics réduits entraîneraient une baisse de l'offre globale, mais sans pouvoir en expliquer leur raisonnement.

2(d) « Discutez » est un terme utilisé dans le cadre de l'évaluation qui demande aux candidats de présenter une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées par des preuves adéquates.

Les meilleurs candidats ont donné la définition d'une union monétaire, puis ont présenté les conséquences positives et négatives possibles d'une adhésion, en utilisant des exemples tirés du texte pour soutenir la théorie utilisée. Les conséquences positives comprenaient l'élimination de l'incertitude liée au taux de change, une simplification de la planification pour les entreprises, une augmentation des investissements étrangers, la croissance économique, des déficits publics en baisse, moins d'inflation, une baisse de la dette publique, et les avantages de satisfaire aux critères de l'adhésion et de pouvoir construire une bonne structure économique pour l'avenir. Les conséquences négatives comprenaient les problèmes d'intégration de 14 systèmes monétaires, la perte de souveraineté, la perte du contrôle sur la politique monétaire et sur celle du taux d'intérêt, les coûts de transition et les problèmes liés au soutien des autres membres de l'union. Ils ont ensuite examiné les points forts et les limites, et ont élaboré une conclusion équilibrée.

Les candidats plus faibles ont eu tendance à ignorer la mention d'union monétaire dans la question et ont choisi de traiter plutôt des avantages de l'adhésion à une union douanière. Ils ont ainsi présenté des réponses théoriques, qui étaient hors sujet.

Question 3

3(a)(i) Cette question a généralement reçu de bonnes réponses : la majorité des candidats a expliqué que la politique budgétaire implique des changements dans les dépenses publiques et/ou l'imposition pour atteindre les objectifs macroéconomiques. Les moins bonnes réponses n'ont fait que mentionner l'imposition. Certains candidats ont confondu la politique budgétaire et la politique monétaire, et ont parlé des taux d'intérêt et de la masse monétaire.

3(a)(ii) Bien que cela ait déjà fait l'objet de tests auparavant, un nombre surprenant de candidats n'a pas su définir une infrastructure, préférant s'en tenir à une liste d'exemples. Les meilleures réponses ont offert une combinaison de deux des définitions suivantes – systèmes publics à grande échelle (services et établissements) d'un pays / nécessaires à l'activité économique / augmentant le stock de capital d'une nation / principalement offert par l'autorité gouvernementale.

3(b) Les meilleures réponses ont reconnu que la violence pourrait avoir réduit la quantité et la qualité des facteurs de production, menant à une chute des possibilités de production / de la production potentielle. Elles l'ont illustré avec un glissement vers l'intérieur de la courbe de la CPP sur le diagramme. Les réponses moins bonnes n'ont pas fait glisser la courbe de la CPP, en dépit des informations données entre parenthèses de « potentiel de production », et de la chute de la production réelle qui était montrée.

3(c) Les réponses à cette question ont été très variables. Un nombre inquiétant de candidats n'avaient aucune idée de la différence entre le PIB et le RNB et ont donc eu des notes très faibles. Certains candidats ont pu définir les deux termes et étaient cependant incapables d'expliquer la différence entre ces deux notions. Les meilleures réponses ont défini les deux termes et ont ensuite expliqué qu'un RNB plus faible par habitant signifie que le revenu net en provenance de l'étranger doit être négatif. Certains ont répondu de façon plus approfondie que les propriétaires étrangers des ressources productives au Timor-Leste gagnent plus de revenus que les propriétaires du Timor-Leste en gagnent dans les pays étrangers.

3(d) « Comparez et opposez » demande que les candidats exposent les similarités et les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se réfèrent à ces deux ou à tous ces éléments tout du long.

Les candidats ont paru apprécier le terme « comparez et opposez » et ont longuement rédigé. Les candidats obtenant les meilleures notes ont défini l'IDH et ensuite expliqué le concept de développement économique. Ils ont ensuite identifié les ressemblances et les différences entre les données d'IDH pour les deux pays puis ont évalué leur pertinence pour expliquer que les pays parviennent ou non à un développement économique. Ils ont été capables de présenter de bons points d'évaluation avec l'approche « comparez et opposez ».

Les réponses récoltant le moins de points étaient souvent simplement descriptives et/ou reformulaient les informations de l'extrait et des données. Très peu ont considéré dans quelle mesure les données étaient « pertinentes » pour le développement économique. Un certain nombre de candidats ont rencontré des difficultés pour expliquer les composantes de l'IDH.

Question 4

4(a)(i) Il n'y a pas eu de bonnes réponses à cette question. Beaucoup de candidats semblaient avoir une idée très vague des Objectifs du millénaire pour le développement, ou aucune idée à part ce qui se trouvait dans le texte fourni pour l'épreuve d'examen, et ont ainsi vaguement parlé des objectifs mentionnés dans le paragraphe 3. Les meilleures réponses ont énuméré de façon précise deux objectifs des OMD, mais elles sont loin d'être nombreuses.

4(a)(ii) Étonnamment, beaucoup de candidats n'ont pas pu définir de façon précise la croissance économique. Les réponses les moins bonnes ont simplement fait allusion à l'idée d'une économie en croissance. Beaucoup de candidats ont échoué à expliquer que c'est une hausse de la production « réelle », et pas seulement un accroissement de la production.

4(b) La plupart des candidats ont bien géré cette question, dessinant un diagramme exact de la courbe de Lorenz avec un déplacement vers l'intérieur de la courbe en direction de la ligne d'égalité et en expliquant qu'une baisse du coefficient de Gini implique une distribution des revenus plus égale. Certains candidats ont rencontré des problèmes pour inscrire des légendes correctes sur le diagramme. Les réponses les plus faibles montraient que leurs auteurs n'avaient aucune idée de ce qu'est la courbe de Lorenz et elles ont généré peu de points.

4(c) Voici une autre question où les candidats connaissaient bien ou pas du tout la réponse, avec peu de copies entre ces deux extrêmes. Les candidats ayant reçu la meilleure note ont défini le coût d'opportunité et ont compris que le service de la dette est le remboursement des dettes/prêts (avec les intérêts). Ainsi, ils ont expliqué ensuite que si les gouvernements devaient rembourser leurs dettes, le coût d'opportunité consisterait en leur capacité réduite à dépenser de l'argent dans des domaines qui pourraient améliorer le développement économique, tels que l'éducation ou les soins de santé. Certains candidats ont pu définir le coût d'opportunité, mais n'ont pas assimilé le concept de service de la dette. Les réponses les plus médiocres ont révélé des candidats ne connaissant pas ce qu'est le service de la dette et ne pouvant pas définir le coût d'opportunité.

4(d) « Évaluez » requiert des candidats qu'ils émettent un jugement en pesant les points forts et les points faibles.

Les meilleures réponses ont présenté deux stratégies commerciales, telles que la substitution des importations, la promotion des exportations, la libéralisation des échanges, les accords commerciaux préférentiels régionaux ou bilatéraux, ou la diversification. Les candidats ont ensuite expliqué les stratégies, dans le contexte du texte et leur possible pertinence/adéquation à la Gambie. Les points forts et les points faibles des stratégies ont été évalués et, parfois, la comparaison a été faite en fonction de la pertinence des deux stratégies.

Un nombre significatif de candidats ont ignoré le mot « commerciales » dans la question et ont discuté uniquement des stratégies générales de croissance. Les candidats qui ont donné les réponses les plus faibles ne connaissaient pas réellement les stratégies commerciales et ont traité en termes très généraux de la baisse des importations et de la hausse des exportations, en utilisant souvent les exemples du texte sur le tourisme et l'agriculture, et ont simplement suggéré qu'ils devraient augmenter les exportations des deux secteurs.

Recommandations et conseils pour enseigner aux futurs candidats

Beaucoup remarqueront que ces recommandations et conseils ont déjà été fournis dans les rapports pédagogiques précédents, au niveau moyen ainsi qu'au niveau supérieur. Étant donné que les

attentes et la structure des questions n'ont pas changé, les conseils restent en grande partie les mêmes.

- Les enseignants devraient encourager leurs candidats à apprendre des définitions précises car l'usage d'une terminologie économique précise et correcte permettra d'améliorer les résultats dans toutes les composantes d'évaluation. Si les candidats maîtrisent parfaitement les définitions, ils peuvent rapidement traiter la première partie de chaque question d'analyse de données. Afin d'aider les candidats à développer cette compétence importante, les enseignants peuvent les encourager à élaborer un glossaire terminologique. Il est essentiel d'apprendre aux candidats à employer des termes économiques appropriés dans leurs définitions afin de les différencier de ceux qui ont simplement relevé des informations sans avoir suivi de cours d'économie.
- Dans la partie (a) des questions, il faudrait encourager les candidats à **ne pas écrire plus** de deux phrases, pour la définition, l'énumération, l'énoncé ou la description. Certains candidats en ont bien trop écrit et ont ensuite manqué de temps pour traiter les autres questions de l'épreuve.
- La plupart des questions (b) et (c) exigent de représenter un diagramme ; ceux-ci sont en général tous des diagrammes standard faisant partie du programme enseigné. Par conséquent, les candidats ont également avantage à compiler un glossaire de tous les diagrammes. Quand un diagramme sert à répondre aux questions (b) et (c), les candidats doivent veiller à employer/expliciter le diagramme en le mentionnant dans leur réponse. Le diagramme et son explication doivent aller ensemble. Les candidats doivent expliquer les raisons de chaque changement, utiliser des lignes (pointillées) jusqu'aux axes et des annotations comme (q1 à q2) ou (DG1 à DG2) dans leur analyse.
- Si c'est possible, les diagrammes ne devraient pas être placés à la fin de l'examen. Il est nécessaire de les dessiner à côté de l'explication qui les accompagne.
- Les candidats doivent utiliser environ un tiers de page pour représenter leurs diagrammes en se servant d'une règle pour les dessiner proprement afin que les informations soient claires.
- Il est de rigueur que les candidats n'utilisent pas de crayons/stylos de couleur dans leurs réponses. Par conséquent, ils ne doivent pas mentionner des droites de couleurs différentes dans le diagramme car celles-ci ne ressortiront pas sur les copies d'examen numérisées. Toutefois, les candidats doivent se servir de flèches pour indiquer la direction d'un déplacement des variables.
- Les diagrammes doivent se rapporter à la question et/ou au marché en question.
- Les candidats doivent être capables de faire la distinction entre l'insertion de légende macroéconomique et microéconomique. Les candidats qui ne parviennent pas à légendier correctement leurs diagrammes ne peuvent pas obtenir le maximum de points.
- Il faut apprendre aux candidats à identifier soigneusement ce que la question demande dans les parties (b) et (c) des questions. Les candidats doivent veiller à ce que leurs diagrammes abordent chaque question posée spécifiquement plutôt que d'analyser tous les aspects d'un diagramme.
- Quand un diagramme est exigé, les questions précisent maintenant toujours lequel il faut utiliser. Malgré cela, les candidats dessinent souvent des diagrammes différents. Cela montre encore une fois qu'il est important de lire attentivement la question.
- Il faut conseiller aux candidats de relire la question une fois qu'ils ont fini d'y répondre. Cela leur permettrait de contrôler que la question posée est réellement traitée. Dans bien des cas, les candidats étaient très proches, mais sans vraiment répondre à la question posée, et auraient facilement obtenu le maximum de points s'ils avaient ajouté simplement une ligne de plus pour répondre clairement à la question.

- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer au texte pour obtenir le maximum de points dans la partie (d) des questions. Il faut également encourager les candidats à employer des guillemets, ou à se référer aux paragraphes ou textes pertinents.
- La partie (d) des questions demande que les candidats appliquent et développent la théorie économique se rapportant au texte. Il ne suffit pas de mentionner la bonne théorie ; les réponses qui obtiennent le maximum de points doivent démontrer que le candidat est capable d'utiliser/d'appliquer clairement cette théorie. Les candidats doivent démontrer à l'examineur qu'ils ont suivi un cours d'économie et pas seulement qu'ils peuvent employer des termes économiques qui apparaissent dans la question ou dans le texte.
- Les candidats doivent se familiariser avec les différents termes utilisés dans le cadre de l'évaluation qui sont employés dans la partie (d) des questions et avec la manière dont leurs compétences d'évaluation et de synthèse sont examinées. Les termes utilisés dans le cadre de l'évaluation pour la synthèse et l'évaluation sont « comparer », « comparer et opposer », « discuter », « évaluer », « examiner », « justifier » et « dans quelle mesure... ». Pour chaque terme utilisé dans le cadre de l'évaluation, l'IB donne dans le guide pédagogique une description de la profondeur exigée dans la réponse ; les candidats et les enseignants doivent les connaître.
- La théorie formulée pour répondre à la partie (d) des questions doit se rapporter directement au texte pour éviter de présenter une mini-dissertation apprise à l'avance. Il faut encourager les candidats à étudier pleinement le texte de manière à pouvoir appliquer la théorie.
- Les examinateurs sont inquiets de la manière dont les candidats paraphrasent sans critiquer les textes, notamment pour les réponses de la partie (d). Il faut encourager les candidats à réfléchir de façon critique sur les informations du texte.

Épreuve 3 – Niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales pour la composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 – 4	5 – 9	10 – 15	16 – 22	23 – 28	29 – 35	36 – 50

Remarques générales

L'épreuve de mai 2016 a été perçue d'un niveau de difficulté similaire à celui de mai 2015. Alors que les candidats ont été généralement capables de mettre en œuvre des techniques quantitatives, leur aptitude à expliquer la signification de leurs conclusions s'est révélée plutôt variable. Dans beaucoup de cas, les candidats ont été capables de définir, présenter une formule ou un problème, mais ne pouvaient pas appliquer les concepts ou expliquer leur signification. Il est possible que les candidats aient été victimes d'un excès d'optimisme, ils pensent que le niveau supérieur de l'épreuve 3 est « facile » s'ils arrivent à effectuer les calculs, ils ne se focalisent pas sur la nécessité de l'analyse et de l'application.

L'épreuve a servi à départager les candidats qui ont une solide compréhension des modèles économiques et ceux qui connaissent et comprennent uniquement des éléments des modèles.

Bien que de nombreux éléments prouvent une très bonne compréhension de la théorie et des techniques, une fois encore il était évident que beaucoup de candidats n'étaient pas bien préparés pour certains objectifs d'apprentissage. Par exemple, les questions sur la différence entre des coûts explicites et implicites, ainsi que les raisons pour lesquelles les cartels ont des difficultés à perdurer, ont connu des réponses médiocres, alors que les termes de l'échange restent un concept complexe pour beaucoup de candidats.

Ces derniers continuent à perdre des points par inattention : omission des unités, oubli d'arrondir à 2 chiffres après la virgule, erreur d'oublier qu'une variation de pourcentage doit être calculée en relation avec les chiffres originaux.

Plusieurs établissements ont exprimé leur surprise que la question 3, basée sur des principes macroéconomiques, requière l'application de principes microéconomiques dans la partie (e). Malgré tout, étant donné les interrelations entre les concepts utilisés dans les différentes sections du programme, c'est compréhensible et cela se reproduira dans l'avenir. En fait, dans ce cas, la partie (e) était le fondement des questions sur l'équité et l'égalité (objectifs macroéconomiques, section 2.3) dans la partie (f).

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

- La majorité des candidats a éprouvé de très grandes difficultés à expliquer pourquoi l'élasticité-prix de la demande n'est pas représentée par la pente de la courbe de demande linéaire.
- Les candidats ont été généralement incapables de clairement indiquer la différence entre coûts explicites et implicites.
- Même si la plupart des candidats pouvaient donner la condition pour le profit normal, peu d'entre eux étaient capables de définir le terme en donnant une signification précise.
- Le calcul de l'incidence d'un impôt indirect s'est révélé difficile. Beaucoup de candidats ont négligé l'instruction d'exprimer la réponse « en tonne ».
- Le calcul d'un indice des prix à la consommation simplifié s'est montré problématique, malgré une tâche semblable donnée à l'examen précédent.
- Les candidats ont eu des difficultés à expliquer un **effet** de la déflation et ont plutôt fait référence à la déflation en tant que conséquence de la baisse de la demande globale et donc expliqué une conséquence de la chute de la demande globale.
- L'instruction d'expliquer le probable impact d'une croissance plus rapide dans l'économie d'un partenaire commercial était un bon moyen de départager les bonnes et médiocres réponses. Les réponses les plus faibles n'avaient pas compris la possible relation causale entre le revenu national et le niveau des importations.
- Bien que le concept ait fait l'objet d'une question d'examen à la précédente session, les réponses sur les termes de l'échange ont été très faibles.
- La majorité des candidats a négligé de mentionner la signification de l'élasticité-prix de la demande pour les exportations et les importations lors de l'explication de l'effet possible d'une dépréciation de la monnaie.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats apparaissaient bien préparés

- Les calculs utilisant des équations pour les fonctions linéaires de demande et d'offre
- Les calculs d'élasticité-prix de la demande (mais avec beaucoup d'erreurs d'inattention)
- L'analyse de la demande globale/offre globale, y compris un graphique, en ce qui concerne les effets sur le chômage
- La relation entre l'impôt indirect et l'équité, avec une bonne utilisation d'exemples
- L'explication des variations des taux de change
- La terminologie concernant les variations de la valeur d'une devise.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1

(a) (i) Presque tous les candidats ont effectué le calcul correctement, mais la majorité a perdu un point pour avoir oublié d'exprimer la réponse en millions de kg.

(ii) La plupart des candidats ont marqué un point ici, car ils avaient déjà été pénalisés dans la partie (i).

(b) (i) Il y a eu beaucoup d'erreurs d'inattention, en particulier des erreurs d'arrondi, en exprimant la réponse avec plus de 2 chiffres décimaux, et en calculant les pourcentages comme une proportion du prix/quantité final(e) au lieu de se référer aux chiffres d'origine. Un nombre important de candidats a inversé la formule.

(ii) Les réponses ont été très médiocres. Beaucoup de candidats ont simplement présenté les formules, d'autres ont constaté les variations de l'élasticité-prix de la demande le long de la courbe de demande, sans essayer d'expliquer pourquoi ou d'opposer la pente constante d'une courbe de demande linéaire.

(c) (i) Question généralement bien traitée, bien que les candidats ayant été mal notés n'aient pas assimilé les relations essentielles entre la production, le coût moyen et le coût total, et entre les coûts totaux, les coûts fixes et les coûts variables.

(ii) Les candidats ont peiné à souligner la différence entre coûts explicites et implicites avec précision. Les coûts implicites étaient souvent définis comme des « coûts d'opportunité » mais sans référence au fait qu'ils augmentent à partir de l'utilisation de ressources en propre.

(iii) La majorité des candidats a fourni la condition pour une entreprise de générer un profit normal plutôt qu'une définition du terme et ils n'ont pas pu avoir le maximum de points. Le profit normal est un profit suffisant pour conserver l'entreprise/les ressources dans leur utilisation actuelle – donc le profit anormal va attirer de nouvelles entreprises, alors que les pertes entraîneront leur fermeture.

(d) (i) Réponses généralement bonnes, bien qu'un nombre important de candidats aient oublié le signe \$.

(ii) Réponses généralement bonnes, mais certains candidats ayant mal lu la question ont donné à la place le niveau de production maximisant le profit.

(iii) Bonnes réponses. Le revenu moyen de 11 \$ (à mi-chemin entre 10 \$ et 12 \$) a été correctement déterminé par les candidats qui ont reconnu la signification de la courbe de demande linéaire.

(e) Les candidats ayant eu les meilleurs résultats ont pu souligner que le membre d'un cartel pourrait être tenté de réduire ou d'augmenter sa production pour gagner des parts de marché ou des profits aux dépens des autres membres. Il y a eu quelques références appropriées à la théorie des jeux aussi, là où les candidats ont expliqué qu'une entreprise peut agir en supposant que les autres ne suivront pas.

(f) Peu de candidats ont pu expliquer deux conditions, telles que le bénéfice de parts de marché dont profite le cartel ou les différences de coût entre les firmes, à l'évidence. Beaucoup de candidats se sont concentrés sur l'idée que les entreprises pourraient avoir des objectifs différents, ce qui est vraisemblable lorsque le cartel est mis en place, plutôt que sur l'idée que les objectifs peuvent avoir changé. L'idée que les cartels sont illégaux dans de nombreux pays a été régulièrement développée, et a été récompensée d'un seul point, car, de nouveau, cela aurait été le cas quand le cartel avait été établi. Il semble évident que trop peu d'importance a été accordée à ce sujet.

Question 2

(a) Bonnes réponses.

(b) La majorité des candidats a été capable de calculer avec exactitude, même si certains ont mélangé les devises, en donnant la réponse 0,11 BWP. D'autres ont été capables de présenter une équation appropriée, mais n'ont pas pu la résoudre correctement.

(c) (i) Bonnes réponses.

(ii) Ce fut un plaisir de lire beaucoup de bonnes réponses à cette question. La principale faiblesse consistait en ce que certains arguments étaient incomplets, faisant référence à l'investissement financier au Botswana mais sans mention de la demande pour cette devise. Certains candidats ont mentionné un « investissement direct étranger » au lieu d'un investissement financier.

(iii) Généralement de bonnes réponses à cette question, bien qu'une réponse d'« évaluation » ait été vue dans plusieurs copies.

(d) (i) Les réponses à cette question ont été très mal notées. Peu de candidats ont fait référence aux changements relatifs de pourcentage dans le revenu et donc la demande. Beaucoup de candidats ont juste donné une formule pour l'élasticité-revenu. Alors que les candidats avaient une grande pratique de l'élasticité-prix, on ne peut pas en dire autant de l'élasticité-revenu.

(ii) Les meilleurs candidats ont été capables de reconnaître la relation de cause à effet entre le revenu national des partenaires commerciaux et le niveau des exportations, et ont compris la signification de l'élasticité-revenu de la demande pour les diamants. Beaucoup de candidats, cependant, ont ignoré les informations données, et ont soutenu que la croissance menait à l'investissement de la part des citoyens du Botswana aux États-Unis et dans l'Union Européenne, causant ainsi la dépréciation du BWP. Dans cette situation et étant donné ces remarques, il est clair que ces réponses n'ont reçu aucun point.

(e) (i) Bien que beaucoup de candidats aient pu fournir une formule exacte, une grande proportion n'a pu le faire. Les candidats ont systématiquement oublié « x 100 » ou à la fois « indice » et « moyen ». Une erreur fréquente était de mettre « valeur » au lieu de « prix », ou d'oublier complètement de faire référence aux prix

(ii) Bien que dans les meilleures réponses les candidats aient été capables d'analyser la signification de « termes de l'échange », il a été fréquent de voir des réponses dans lesquelles la formule avait été simplement répétée, en mots. Par exemple « les termes de l'échange montrent le prix des exportations relativement au prix des importations » sans faire référence à une indication de quantité des importations qui peuvent être achetées avec une quantité donnée d'exportations.

(f) (i) Il y a eu généralement de bonnes réponses, malgré la présence d'erreurs d'arrondi, telles que 18,3 %.

(ii) La majorité des candidats a su utiliser les termes appropriés tels que « détérioration » et « amélioration » alors que les réponses les plus faibles tendaient à utiliser des mots comme augmentation et diminution.

(g) La majeure partie des candidats a pu expliquer qu'une dépréciation rendrait les exportations plus compétitives, et ils ont été habituellement capables de relier ceci à une amélioration de la balance des transactions courantes (même si beaucoup ont conclu que le résultat en serait un excédent,

plutôt que la possibilité d'un déficit inférieur). Cependant, il a été fréquent que les candidats ne gagnent que deux points, car ils avaient ignoré l'influence de l'élasticité-prix de la demande et la condition de Marshall-Lerner, dont l'importance avait été reconnue par les candidats ayant eu les meilleures notes.

Question 3

(a) Beaucoup de candidats ont calculé le coût d'un seul « panier de la ménagère », et ont reçu 1 point. Parmi ceux qui avaient correctement calculé l'IPC pour le pays A, une grande proportion n'a pas fourni de réponse correcte à deux décimales.

(b) Beaucoup de réponses ont inclus des points tels que « différences de revenu » ce qui est jugé trop vague, car ils n'ont pas fait référence aux différences dans les modèles de dépenses. Des réponses telles que « erreurs de calcul » ou « tous les biens ne sont pas inclus » n'ont reçu aucun point. En outre, plusieurs candidats ont constaté que les articles avec des prix volatils tels que la nourriture et les carburants n'étaient pas inclus (ils le sont), donc l'IPC ne reflétait pas le coût de la vie.

(c) (i) La majorité des candidats a été capable d'identifier les périodes de déflation et de désinflation correctement, bien que beaucoup n'aient pas su répondre à l'instruction d'utiliser les données du tableau pour soutenir leur réponse.

(ii) Il semble que les candidats sont moins capables d'aborder ce type de question lorsque l'information est donnée dans un paragraphe plutôt que dans un tableau. Il y a eu beaucoup d'erreurs et un nombre considérable d'erreurs d'arrondi.

(d) Les candidats ont été généralement capables de tracer le diagramme exact OG/DG montrant une diminution de la demande globale et ont su expliquer l'effet de cette diminution sur l'emploi. Cependant, peu de candidats ont expliqué comment l'effet sur l'emploi/la demande globale pouvait être une conséquence de la déflation.

(e) (i) Bonnes réponses. La grande majorité des candidats a été capable de légender avec exactitude la nouvelle courbe de l'offre.

(ii) Question généralement bien traitée.

(iii) Les performances sur cette partie de question sont mitigées, beaucoup de candidats exécutant un calcul juste, mais une proportion importante n'a pas su utiliser des unités correctes. En outre, les candidats les plus faibles étaient incapables d'identifier la zone correcte sur le graphique.

(iv) Peu de candidats ont su identifier correctement l'incidence sur les producteurs et l'exprimer en \$ par tonne.

(f) (i) Question généralement bien traitée. Certains candidats n'ont pas fait le lien entre les concepts et la distribution de revenu, alors que d'autres mélangeaient les termes.

(ii) La plupart des candidats ont été capables de reconnaître que les impôts indirects sont régressifs, et ils ont su fournir un exemple numérique approprié. Une minorité a essayé d'utiliser l'incidence relative sur les consommateurs/producteurs pour justifier le manque d'équité.

Recommandations et conseils pour enseigner aux futurs candidats

En dépit des consignes déjà édictées concernant les arrondis, l'utilisation d'unités correctes et l'inscription dans les cadres, beaucoup de candidats n'ont pas suivi les instructions à cet égard. Il est essentiel que les enseignants lisent les rapports pédagogiques et agissent en fonction s'ils doivent préparer des candidats efficacement pour les examens.

- Il faut rappeler aux candidats de montrer les unités et d'arrondir les chiffres correctement. Il serait utile que les enseignants demandent aux candidats d'arrondir les chiffres à deux décimales pendant toute la durée du cours d'économie, et pas seulement pendant les tâches d'évaluation.
- Il faudrait rappeler aux candidats qu'ils doivent rédiger leurs réponses dans les espaces prévus à cet effet ou sur des feuilles supplémentaires.
- Lorsqu'il est enseigné aux candidats d'exécuter des techniques quantitatives, telles que « calculer », il est important d'aborder aussi la signification du résultat. Un nombre important de candidats semblent s'appliquer à fournir une réponse juste théorique ou numérique sans porter suffisamment d'attention sur son sens ou son importance.
- Les candidats doivent être informés que les questions peuvent porter sur n'importe quelle partie du programme du niveau supérieur. Beaucoup de candidats n'ont pas été pleinement préparés pour les questions sur les cartels. L'épreuve 3 est une occasion de tester les objectifs d'apprentissage qui peuvent ne pas être appropriés pour les épreuves 1 ou 2.
- Les enseignants doivent expliquer aux candidats que, même s'il peut y avoir un seul thème central pour chaque question, ce ne sera pas nécessairement le cas, si bien que les concepts issus de plusieurs sections du cours d'économie de l'IB peuvent faire l'objet de questions d'examen dans une question spécifique de l'épreuve 3 du niveau supérieur.
- Il faut rappeler aux candidats qu'ils doivent se référer directement au diagramme ou aux données quand cela est demandé dans la question.
-